

Jack Goody (1919-2015)



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clo/2308>

DOI : 10.4000/clo.2308

ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2015

ISBN : 9782858312276

ISSN : 0396-891X

Référence électronique

« Jack Goody (1919-2015) », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 77-78 | 2015, mis en ligne le 10 mai 2016, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clo/2308> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.2308>



Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Jack Goody (1919-2015)

Note de la rédaction : cet hommage a été rédigé par le Comité de rédaction.

Voici quelques années, l'éminent anthropologue du St John's College de Cambridge nous avait fait l'honneur d'accepter d'être membre du Comité scientifique de notre revue. Cette présence symbolique et cette attention amicale à nos travaux le conduisirent même à nous confier la publication en anglais d'un travail inédit, « The folktale and cultural history »¹. On y retrouve la verve intellectuelle de son auteur et son humeur batailleuse, ses connaissances encyclopédiques et son attachement à l'histoire (contre les thèses culturalistes), son intérêt pour les approches pluridisciplinaires et les questions d'épistémologie.

Dans le lointain héritage des anthropologues anglais comme James G. Frazer pour le comparatisme universel ou dans la proximité de l'africaniste Edward E. Evans-Pritchard pour l'ethnographie moderne, Jack Goody n'aura eu de cesse de comprendre le monde, les mondes. Les cuisines du monde, les cultures iconophiles et les civilisations iconophobes, les univers eurasiens et les échanges entre Orient et Occident, le culte des fleurs et ses usages rituels, l'anthropologie historique de la famille et du mariage, etc. Mais ses travaux les plus fameux et les plus connus concernent l'anthropologie de l'écriture. Il suffirait ici de rappeler les notions de « technologie de l'intellect », de « raison graphique » ou encore de « conséquences de la littératie » pour commencer à cerner le rôle que joue la pensée goodienne dans l'anthropologie linguistique contemporaine, y compris dans les débats qu'elle suscite en France comme à l'étranger².

1. Jack GOODY, 2004, p. 53-66.

2. À titre d'exemple : Christiane SEYDOU, 1998, p. 50-68 ; Béatrice FRAENKEL, Aïssatou MBODJ (dir.), 2010.

La carrière scientifique de J. Goody a commencé en fait en Afrique, chez les LoDagaa (Dagara ou Dagari en français) du nord-ouest du Ghana. C'est là, dès les années 1950, que l'africaniste a fait son « terrain » d'ethnologue et a recueilli *in situ* des versions orales du mythe du *Bagré* :

L'Européen veut connaître les affaires du vieux pays [...].
Mais les ancêtres doivent nous accorder leur permission pour que nous puissions réciter le *Bagré* afin qu'ils l'emportent chez eux et l'écoutent sur le magnétophone. Ils vont débrouiller tout ce que nous leur donnons [...].

J. Goody s'appliquera à *débrouiller* justement à quels points (contre la doxa structurale) un mythe est bien l'ensemble de ses variations discursives sinon pragmatiques ; à quels points (contre la condescendance scriptocentriste cette fois) la mémoire narrative orale est à la fois inventive et labile. C'est cette expérience conjointe de l'oralité exotique et de la scripturalité cambridgienne qui crée très vite chez J. Goody les conditions scientifiques, sociales et humaines d'une interrogation permanente et aiguë sur les caractéristiques de l'oralité et de l'écriture. C'est ainsi que dès 1968 il dirige une publication qui fera date – *Literacy in Traditional Societies* – où sont examinés les effets de la culture écrite dans des pays jusqu'alors de culture orale (Kerala, Somalie, Chine rurale, Nouvelle-Guinée, etc.) ou dans des situations d'acculturation plus ou moins rapide à l'écrit comme en Europe préindustrielle. Suivront d'autres ouvrages majeurs en anthropologie de l'écriture qui étudieront avec une ampleur de vue et une finesse d'analyses remarquables les pouvoirs et les savoirs de l'écrit dans la structuration des univers économiques, administratifs, religieux, juridiques. Et les formes multiples d'hybridations plus ou moins conflictuelles ou d'interactions plus ou moins inventives entre oralité première ou seconde (il se désintéressera des oralités numériques) et littérature restreinte ou étendue. J. Goody démontrera aussi tout au long de sa carrière de chercheur qu'il sait remettre en question certaines hypothèses qui lui tenaient à cœur, mais dont le caractère heuristique est fragilisé par des points de vue qui s'aveuglent sur leur propre ethnocentrisme (la supériorité présumée de l'alphabet sur d'autres systèmes d'écriture, le logocentrisme triomphant de la culture grecque antique, les théories du *Great Divide* [Grand Partage] entre « Nous » et « Eux »).

Mais ce qui distingue peut-être la recherche de J. Goody d'autres très grands chercheurs contemporains en oralité (E. Havelock, R. Finnegan, A. Lord, M. Parry, W. Ong, etc.), c'est à la fois son ancrage dans une histoire multipolaire et de longue durée, son approche multigénérique et systémique de la culture orale vivante et une perception aiguë des conflits de cosmologies. Si les modes de communication sont des modes de (re-)production du social et du

cognitif (et non simplement des outils techniques différenciés de transmission d'informations), alors les affiliations symboliques et pratiques aux cultures de l'oral et aux civilisations de l'écrit sont à l'époque moderne en reconfiguration permanente (« parler comme un livre », « cahiers de... littérature... orale ») ou en rapport de domination sinon de droit de cuissage culturel (songeons aux usages condescendants de termes tels que « folklore » ou « analphabète » ou même « tradition » orale). Ainsi, ce n'est pas un hasard si l'*opus major* de J. Goody est bien *The domestication of the savage mind* (le titre anglais est devenu le sous-titre de *la Raison graphique* dans l'édition française). Cette *pensée sauvage* (clin d'œil à l'œuvre elle aussi majeure de Claude Lévi-Strauss) serait donc domestiquée par l'empire et l'emprise croissants de l'écrit et de sa rationalité propre et conquérante (bureaucratie, infographie, Saintes Écritures, etc.). Cette raison (ou déraison) écrite n'a pourtant pas éradiqué les pensées de l'oralité, ni même leur floraison poétique ou leur efflorescence politique :

« [...] ma langue aiguisée
comme une langue de colombe
L'oiseau de l'hivernage
Ne chante jamais faux
La langue de perroquet ne rate jamais rien
Vous entendez ça ? ³ »

Bibliographie

Littérature orale et anthropologie linguistique

FRAENKEL Béatrice, MBODJ Aïssatou (dir.), 2010, « New Literacy Studies, un courant majeur sur l'écrit », *Langage et Société*, n° 133.

GOODY Jack (ed.), 1968, *Literacy in Traditional Societies*, Cambridge: Cambridge University Press.

GOODY Jack, 1968, "The Technology of the Intellect", in Jack GOODY (ed.), *Literacy in Traditional Societies*, Cambridge: Cambridge University Press, p. 1-26.
[Cette contribution est disponible en français dans « la Littératie :

3. Jack GOODY, S. W. D. K. GANDAH, 1980.

autour de Jack Goody », *Pratiques*, n° 131-132, Metz, 2006, p. 7-30, trad. Jean-Claude Lejosne.]

GOODY Jack, WATT Ian, 1968, "The Consequences of Literacy", in Jack GOODY (ed.), *Literacy in Traditional Societies*, Cambridge: Cambridge University Press, p. 27-68.

[Cette contribution est également disponible en version française dans « la Littérature : autour de Jack Goody », *Pratiques*, n° 131-132, Metz, 2006, p. 31-68.]

GOODY Jack, 1972, *The Myth of the Bagré*, Oxford: Clarendon Press.

GOODY Jack, 1977, « Mémoire et Apprentissage dans les sociétés avec et sans écriture : la transmission du Bagré », *l'Homme*, n° 17, p. 29-52.

GOODY Jack, 1979, *la Raison graphique : la domestication de la pensée sauvage*, trad. et présentation de Jean Bazin et Alban Bensa, Paris : Éditions de Minuit [*The domestication of the savage mind*, Cambridge U. P., 1977].

GOODY Jack, GANDAH S. W. D. K., 1980, *une Récitation du Bagré*, Paris : A. Colin, « Classiques Africains ».

GOODY Jack, 1986, *la Logique de l'écriture : aux origines des sociétés humaines*, Paris : A. Colin.

GOODY Jack, 1994, *Entre l'oralité et l'écriture*, Paris : PUF, « Ethnologies ».

GOODY Jack, 2004, "The folktale and cultural history", *Cahiers de littérature orale*, n° 56, p. 53-66.

GOODY Jack, 2007, *Pouvoirs et Savoirs de l'écrit*, Paris : La Dispute, trad. Claire Maniez [*The Power of the Written Tradition*, Washington - London: Smithsonian Institution Press, 2000].

[Recueil de contributions sur la mémoire dans la tradition orale, sur la ritualité orale et écrite, sur la narration du temps en cultures orales et écrites, sur Derrida et les archives, sur les effets de canonisation dans les corpus oraux et écrits, etc.]

GOODY Jack, 2015, *Mythe, Rite & Oralité*, Nancy : PUN-EDULOR, « EthnocritiqueS », trad. Claire Maniez [*Myth, Ritual and the Oral*, Cambridge U. Press, 2010].

[Recueil de contributions sur la « littérature » orale, la créativité orale, le conte populaire et l'histoire culturelle, l'art du contage et les effets de l'enregistrement de la parole vive, le bouche-à-oreille et le roman à l'ère de l'imprimé, etc.]

SEYDOU Christiane, 1998, « Raison poétique contre raison graphique », *l'Homme*, n° 110, p. 50-68.